

136-Espérance n'est pas inertie

Mes amis je veux poursuivre avec vous les réflexions sur le monde contemporain. Depuis près de trente ans, nous entendons beaucoup de chrétiens dire et soutenir, face aux drames qui existent dans notre monde: "*Mais tout s'arrangera: il faut espérer...*" Et l'on nous cite Jésus qui dit à chaque personne, lorsqu'elle est en difficulté: "*Ne crains pas... Ne crains pas, mais crois en mes paroles...*" Savons-nous encore croire les paroles de Jésus? Et ne nous sommes-nous pas tous trouvés un jour face à des difficultés, jugées insurmontables? Mais si nous sommes encore là aujourd'hui, c'est parce que nous avons cru les paroles de Jésus, et que nous avons suivi ses conseils, nous avons agi. Pendant un certain temps nous n'avons plus craint, nous n'avons plus eu peur, et nous avons agi, et nous avons eu la volonté d'aller jusqu'au bout de nos efforts. Et nous avons réussi ce qui nous paraissait impossible.

Nous avons tous fait cette expérience, un jour ou l'autre... Et chaque fois, toujours étonnés, nous nous sommes alors tournés vers le Seigneur pour le remercier de sa présence et de son aide. Certains d'entre nous sont peut-être allés encore plus loin, et ont "*rencontré*" Celui qui est tout amour, celui qui nous avait dit: "*Ne crains pas!*" Car le Seigneur nous aime vraiment et nous le prouve, comme pour nous redonner du courage, de la force, et aussi de l'amour.

Très curieusement, beaucoup de ces expériences difficiles font que soudain nos cœurs débordent d'amour pour Dieu, et nous avons envie de crier, comme le Père Brottier, fondateur des Orphelins d'Auteuil: "*Je ne sais pas, Seigneur, si Tu es content de moi, mais moi, je suis très content de Toi!...*" Et nous avons aussi besoin de chanter, de bénir, de louer Dieu, de Lui dire notre amour et notre joie de L'aimer et de savoir qu'Il nous aime. Et parfois, au milieu de ce bonheur, nous pleurons soudain parce que nous reprenons contact avec la réalité du monde qui nous entoure, là où Jésus n'est pas aimé... et là où notre monde est si triste... Et nous nous mettons à penser que, peut-être, Dieu aussi est triste à cause de nous.

Mais Dieu ne peut pas être triste à cause de la tristesse des hommes? Et pourquoi ne voulons-nous pas voir la tristesse de Jésus? Oui, nous sommes tristes parfois, parce que Dieu n'est pas aimé. Nous sommes tristes parce que Jésus est si triste à Gethsémani qu'Il appelle le Père. Nous sommes tristes parce que Jésus pleure en regardant Jérusalem, image de notre pauvre monde. Oui, nous sommes tristes parce que tant d'hommes, et aussi tant de chrétiens, ne veulent pas voir la vérité. Oui, il faut espérer, mais espérer ne signifie pas refuser de voir la vérité... Espérer ne signifie pas ne rien faire... et attendre; mais attendre quoi? Tant de choses se sont détruites dans notre Église, et nous demeurons

inertes. Comment Jésus ne pleurerait-Il pas? Tant de gens disent qu'il faut espérer; mais s'il faut espérer, cela ne signifie pas que l'on doit attendre, sans rien faire. Et attendre quoi? On ne sait pas... Et, de plus, ne rien faire, n'est-ce pas déserté?

Ne devrions-nous pas réfléchir un peu à l'espérance, cette vertu théologique si mal comprise par tant de gens. Car au fond, dire: "Il faut espérer", c'est assez facile et cela engage peu. C'est facile de dire: "Il faut espérer", et attendre ensuite que quelque chose arrive... mais quoi? Que peut-il arriver si personne ne fait rien? Que peut-il se passer si on continue à attendre sans rien faire? En France, ainsi que dans de nombreux autres pays qui furent chrétiens, depuis plus de quarante ans nous vivons cela, et nous ne pouvons que constater que tout s'écroule autour de nous. Nos églises se vident et dans l'enseignement, les vertus ont disparu. De plus, ce que nous appelions le vice: c'est-à-dire le sexe, l'homosexualité, la vie commune hors mariage, le divorce, les drogues, le mensonge, le vol, l'avortement, l'euthanasie, et même les tueries, en un mot tout ce qui concernait les commandements de Dieu, ou plus simplement la morale pour les gens qui refusent Dieu, les vices sont devenus normaux et parfois même ils sont considérés comme des vertus! Et il y a pire encore, lorsque c'est au Nom de Dieu, qui nous dit: "*Tu ne tueras pas!*" que l'on massacre des innocents.

Seigneur, comment peut-on ne pas voir de telles aberrations? Comment ne voit-on plus, aujourd'hui, les nombreuses persécutions subies par les chrétiens dans le monde athée ou islamisé? Comment peut-on ne pas constater également les invasions cachées que nous subissons et l'islamisation de la France? On a fait en sorte que les cœurs de nos jeunes soient vides de Dieu, aussi cherchent-ils Dieu là où ils pensent Le trouver; d'où les nombreuses conversions de nos jeunes à l'islam. Oui, nous pleurons avec Jésus. Pourquoi avons-nous oublié les commandements de Dieu? Pourquoi persécute-t-on surtout les chrétiens, partout dans le monde? Et pourquoi ne critique-t-on que ceux qui servent Dieu et qui font le bien?

Beaucoup de personnes disent: "*Espérez! Il faut espérer...*" mais elles n'agissent pas. Ces personnes ne sont-elles pas un peu aveugles, à moins qu'elles ne veuillent pas voir. Ces gens disent: "*Espérez!*", et eux-mêmes ne font rien. Pourtant, n'y a rien de commun entre l'espérance et l'inertie. "*L'Église en a vu d'autres...*" disent aussi ces mêmes gens. Est-ce si sûr? Certes il y a eu beaucoup de persécutions au cours des siècles: Jésus nous avait averti. Il y eut aussi beaucoup d'hérésies qui ont déchiré l'Église, et il faut bien avouer, en voyant la multiplication des sectes... que les hérésies sont aussi des persécutions, pas forcément des corps, mais de l'intelligence. Alors, ouvrons notre intelligence. Oui, l'Église en a vu d'autres, mais depuis plus d'un siècle, notre pauvre Église a vu sa ration de persécutions multipliée par une fonction exponentielle. Personne ne

peut le nier; et si le 20^{ème} siècle a vu des millions de martyrs, plus que durant tous les siècles précédents réunis depuis la mort de Jésus, notre 21^{ème} siècle commence à battre des records. Et ces records ne feront que s'accroître si on laisse impunément l'immoralité, l'athéisme et l'islam se répandre partout et imposer leurs lois

Mes amis, soyons loyaux, et reconnaissons que l'espérance n'a rien à voir avec l'inertie. Agissons, mes amis, avec tous ceux, qui, dans l'Église, commencent enfin à se réveiller. Espérons oui, mais agissons aussi car l'espérance n'a rien à voir avec l'inertie.